



free.fr

Le repas de nocés (1568) par Bruegel

Spécial Belgique

Une amie hongroise vivant à Bruxelles, à qui j'évoquais la préparation de ce numéro spécial Belgique à l'occasion de la fête nationale belge, semblait perplexe: «Mais de quelle fête s'agit-il? La seule fête qui approche est celle des germanophones, le 15 novembre, mais c'est de loin la communauté la moins représentative en Belgique (elle ne représente en effet que 1% environ de la population...)».

C'était sans compter la Fête du Roi, célébrée le 15 novembre, jour de la Saint-Léopold (premier roi des Belges). Or cette date coïncide en effet avec la fête de la communauté germanophone de Belgique qui l'a choisie en référence à la royauté comme symbole de l'unité de la Belgique et garant de l'équilibre entre les communautés.

C'est en outre par la signature du Traité de Londres, le 15 novembre 1831, que fut reconnue officiellement l'indépendance de la Belgique par les grandes puissances de l'époque. Mais nous nous éloignons du sujet puisque ce n'est pas la date du 15 novembre mais celle du 21 juillet qui a été choisie pour célébrer la Fête Nationale belge.

Celle-ci commémore le serment prêté, le 21 juillet 1831, par Léopold de Saxe-Cobourg, premier roi des Belges, de rester fidèle à la Constitution. Le serment du roi marquait ainsi le début d'une Belgique indépendante, sous le régime d'une monarchie constitutionnelle et parlementaire (quelques mois donc avant que la communauté internationale de l'époque ne la reconnaisse officiellement).

Le 11 juillet en revanche, seuls les flamands commémorent la bataille de Courtrai, ou bataille des éperons d'or, qui opposa l'armée du roi Philippe IV de France aux milices communales flamandes le 11 juillet 1302. La communauté française de Belgique a quant à elle choisi de festoyer le 27 septembre, en souvenir de l'expulsion de Bruxelles des troupes royales conduites par Frédéric, deuxième fils de Guillaume I^{er} d'Orange-Nassau (Willem van Oranje), ce dernier étant l'un des personnages clefs de la création de la nation néerlandaise (rappelons pour s'en convaincre que l'hymne national Hollandais "Het Wilhelmus" a été écrit en son honneur).

Mais heureusement, la conclusion de ce bref rappel historique saura, je l'espère, faire l'unanimité: Vive la Belgique! Vive la fête!

La Wallonie, au cœur des sciences du vivant...

A découvrir sans plus tarder :

- Plus de 60 % des activités industrielles et de recherche en biotechnologie de la Belgique sont concentrées en Wallonie.
- 142 entreprises biotechnologiques pour un chiffre d'affaires global de plus de 3 milliards d'euros et plus de 13.000 employés.
- Les sciences du vivant : le point fort des trois grandes académies universitaires de Belgique francophone (ULB-Bruxelles/Gosselies, Ulg-Liège et UCL-Louvain-la-Neuve).
- 24 % des chercheurs universitaires et une spin-off universitaire sur quatre concernent les sciences du vivant.
- La Wallonie héberge le premier centre mondial de recherche et production de vaccins (GSK Biologicals) et le leader mondial de la protonthérapie (IBA).
- Des exportations de produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux en effervescence : 1/4 des exportations totales de la Wallonie à destination de l'Amérique du Nord.
- Un pôle de compétitivité dédié à la santé (www.biowin.org) avec pour thématiques de spécialisation le cancer, les maladies neurologiques et les affections inflammatoires.
- Des autorités régionales qui ont fait des biotechnologies l'une des 6 priorités industrielles du développement économique de la Région.



- 4 grands projets d'envergure internationale :
 - Une plateforme Europe-Amérique-Asie de biologistique : www.biologieurope.com
 - Un Centre de génoprotéomique à la pointe du progrès : www.giga.ulg.ac.be
 - Un parc scientifique dédié aux biotechnologies : www.biopark.be
 - Un centre d'innovation et d'incubation de startups spécialisées en e-health : www.mic-belgique.be



commerciale pour la Région wallonne à Budapest (AWEX)
Eric DE CLERCQ
 Conseiller économique et commercial
 Téléphone : +36.1.266.86.21
 Email : info@awexbudapest.hu
www.investinwallonia.be
www.awexbudapest.hu



A vos agendas

La première conférence européenne sur la biologistique se tiendra à Liège les 3 et 4 décembre prochain

Pour toute information: www.biologinsight.com

Les pôles de Bruxelles-Capitale



Bruxelles est une ville internationale à nulle autre pareille. En tant que centre de décision politique et économique de l'Europe, elle est devenue la capitale internationale où convergent les leaders d'opinion soucieux d'influencer le cours des affaires et de nouer des contacts commerciaux. Bruxelles est le lieu d'implantation idéal.

L'Agence Bruxelloise pour l'Entreprise (ABE) soutient les secteurs porteurs organisés dans différents pôles.

Le pôle Agro-alimentaire

Une étude a montré qu'une entreprise alimentaire sur cinq réalise des activités de R&D.

La recherche de nouvelles textures, de nouveaux goûts, de nouveaux concepts est constamment présente à l'esprit de certains dirigeants d'entreprises alimentaires bruxelloises, afin de répondre aux évolutions de marché et aux nouvelles attentes des consommateurs. Voici l'objectif que le pôle Agro-alimentaire s'est fixé.

Le pôle NTIC (Nouvelles Technologies d'Information et de Communication)

Bruxelles est nommée «La vallée digitale de la Senne», faisant allusion à cette autre «valley»...

A Bruxelles, le secteur des NTIC a le vent en poupe. A lui seul, le secteur représente 8,5% de l'emploi!

Plus de 105 sociétés sont actives dans le domaine du software, dont 54% produisent et commercialisent leurs propres logiciels.

Le pôle des Industries Urbaines

Le Pôle Industrie Urbaine s'adresse aux entreprises actives dans des domaines comme la construction mécanique et métallique,

l'équipement électrique et électronique, l'instrumentation et appareillage optique, les automatismes et contrôles de processus, les études et ingénieries industrielles et le secteur de l'installation.

Le pôle Environnement

- La construction durable
- La purification de l'eau,
- La purification de l'air,
- L'assainissement du sol,
- Le recyclage des déchets domestiques et industriels...

Ce sont tous les grands défis de notre temps sur lesquels des entreprises bruxelloises ont une réponse et/ou une expérience.

Les pôles Santé et Biotechnologies

La Région de Bruxelles-Capitale dénombre 106 entreprises dans le secteur de pharmaceutique et des biotechnologies. La présence de 3 universités, de multiples hôpitaux universitaires, de milliers de chercheurs et d'étudiants présentent un environnement idéal pour le développement de ces sciences de la vie

Vous cherchez de plus amples informations sur ces pôles ?

Visitez le site de l'Agence Bruxelloise de l'Entreprise www.abe-bao.be où vous trouverez de nombreux liens utiles et plusieurs répertoires d'entreprises gratuitement téléchargeables !

Ou contactez la représentation économique de la Région de Bruxelles-Capitale
 Belgian Embassy,
 Trade Dpt. Brussels

1054 Budapest, Alkotmány u. 16
 T : 0036 1 267 99 41 ou 42
 F : 0036 1 267 99 43
irisinfo@mail.datanet.hu



Wallonie / Belgique

➤ Les sciences du vivant au service de la santé

L'excellence au cœur de l'Europe



➤ BIOWIN : un pôle de compétitivité «santé» à forte valeur ajoutée



➤ Ressources humaines exceptionnelles



➤ Projets innovants

www.wallonia-international.be

Créer ➤ Echanger ➤ Grandir



Un trio exemplaire

(Suite de la page 1)

Ce sont en outre trois pays qui ont une expérience différente puisqu'il s'agit de la 12^e présidence pour la Belgique, de la 6^e pour l'Espagne et de la 1^{ère} pour la Hongrie. Il y a également des sujets où chaque pays a plus d'expertise: l'Espagne est très orientée vers l'Amérique Latine et la Méditerranée, la politique étrangère de la Belgique est traditionnellement tournée vers l'Afrique et souhaite que ce dossier reste au cœur des discussions et la Hongrie est très intéressée par cette partie de l'Europe, les Balkans et les pays du pourtour européen. Il y a donc là une complémentarité, des connaissances diverses qui peuvent se renforcer mutuellement. Les trois pays ont beaucoup investi pour fixer un programme commun qui soit le symbole de cette bonne entente. Des négociations ont eu lieu à la fois au niveau du ministère des affaires étrangères, mais aussi au niveau de tous les ministères techniques (environnement, agriculture, culture, finances, transport, etc.) entre lesquels ont eu lieu de fréquentes réunions. Cette triple présidence se veut la continuation du programme en cours, que ce soit le programme de Stockholm, la stratégie de Lisbonne, les aspects agricoles, mais aussi les questions d'environnement...

à deux options actuellement: soit un Président du type Tony Blair, qui aurait une grande stature internationale, soit quelqu'un avec un profil moins prononcé. Quoi qu'il en soit le Président ou le Premier Ministre de la présidence tournante, selon le système étatique de chaque pays, verra son rôle diminué du fait de la présidence permanente. Là encore c'est un équilibre assez délicat à trouver. Il en va de même pour le Ministre des Affaires Etrangères: le Haut Représentant aux Affaires Etrangères va diriger désormais tous les Conseils des Affaires Etrangères. Alors que tous les autres ministres "techniques" auront une présidence réelle, on se trouve donc dans une situation où le Premier Ministre et le Ministre des Affaires Etrangères verront leur compétence diminuée. En ce qui concerne le Haut Représentant, il faut reconnaître qu'il aura certainement des difficultés à assumer seul cette énorme tâche qui, jusqu'à présent, était assumée par Mme Benita Ferrero-Waldner et M. Solana. Il devra faire appel à l'assistance de ministres spécialisés et on peut imaginer qu'il y aura donc malgré tout un rôle pour le ministre des affaires étrangères de la présidence tournante.

Mais ces nouvelles institutions



JFB: A ce propos, l'Europe se montre divisée, à quelques semaines du sommet de Copenhague, en particulier sur le montant de l'aide financière à apporter aux pays pauvres pour lutter contre les effets du réchauffement climatique, mais surtout sur la répartition de cette aide. Il semblerait qu'il y ait une césure entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. Comment l'analysez-vous? Un compromis est-il possible?

P.L.: L'UE est parvenue à un compromis sur le financement nécessaire pour s'attaquer au réchauffement climatique. L'Union européenne restera donc à la pointe des efforts déployés pour lutter contre le changement climatique. Le financement au sein de l'Union Européenne se fera sur la base d'une clé de répartition tenant compte des moyens de chaque Etat membre. La présidence suédoise actuelle a réussi à rapprocher les partis afin de parvenir à un compromis, ce qui n'était pas évident à 27. C'est pourquoi le traité de Lisbonne est si important, car il vise à promouvoir certaines décisions par majorité plutôt que par consensus, ce qui permet de faire avancer le projet européen.

JFB: Pour en revenir au traité de Lisbonne, celui-ci prévoit que la représentation de l'Union à l'extérieur, actuellement assurée par le Haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et le Commissaire européen chargé des relations extérieures, soit aux mains d'un représentant unique. L'élection du prochain président du Conseil européen, qui devrait avoir lieu mi-novembre, n'aura-t-elle pas pour conséquence d'effacer un peu le programme établi par la Présidence en Trio?

P.L.: C'est la grande question évidemment. Tous les pays ont signé le traité de Lisbonne donc chacun est bien au courant du contenu... mais ce traité est resté un peu vague sur le rôle du Président permanent du Conseil européen. Il y

ont le prix à payer pour avoir plus d'Europe. Vous connaissez l'histoire de Kissinger qui dit: «Quand je veux parler à la Présidence de l'Europe, quel est le numéro de téléphone?». Il est vrai que, par rapport aux autres grandes puissances que sont les Etats-Unis, la Chine ou l'Inde, l'Europe n'a pas le poids politique correspondant à son poids économique. Puisque tout n'est pas déterminé, ce sera le rôle des trois présidences en question d'aider à finaliser ces aspects très importants du traité de Lisbonne qui sont restés un peu vagues.

JFB: Tony Blair est souvent mentionné comme possible Président du Conseil européen. On évoque également les noms du luxembourgeois Jean-Claude Juncker, du Néerlandais Jan Pieter Balkenende et, plus récemment encore, du Premier Ministre belge Herman Van Rompuy. Tony Blair, dont la cote a baissé ces derniers temps, ne fait pas l'unanimité et est critiqué dans certains pays de l'Union. Pouvez-vous en analyser les raisons? Et avez-vous un commentaire sur l'évocation du nom de M. Herman Van Rompuy?

P.L.: Sans doute y-a-il deux aspects à cette réticence face à l'ancien Premier Ministre Britannique: d'une part le rôle qu'il a joué dans la guerre en Irak mais aussi la position de la Grande-Bretagne par rapport à l'Europe: elle n'est ni dans Schengen ni dans la zone euro, or la position de plusieurs Etats membres est qu'il faut un président qui soit au cœur de l'Europe et dont le pays d'origine soit membre de ces deux institutions. En revanche, l'un des aspects important est que Tony Blair a ses entrées partout, c'est une des personnalités européennes les plus connues dans le monde entier. En ce qui concerne notre Premier Ministre, il est vrai que son nom est évoqué dans la Presse européenne. Mais le porte-parole de Monsieur Van Rompuy n'a pas souhaité commenter ces articles de presse.

Et la lumière fut!

Interview de Nicolas Keutgen, Directeur de Tungram-Schröder en Hongrie



Tungram-Schröder

La société Tungram, fondée en Hongrie en 1896, produit des ampoules électriques et des tubes à vide. Fondée en Belgique, à Liège, en 1907, la société de "Constructions Electriques Schröder" est désormais spécialisée dans la conception et la fabrication de luminaires extérieurs, de projecteurs et mobilier urbain. Nicolas Keutgen, Directeur général de Tungram-Schröder Zrt. évoque les dernières grandes réalisations de cette entreprise.

Frédérique Lemerre

Le nom de Tungram vient de la contraction de Tungstène et de Wolfram, référence à un brevet qu'elle obtint pour une ampoule avec un filament de wolfram (Tungtène en allemand) en 1903. Son développement sans précédent la conduisit à créer le premier laboratoire de recherche industrielle en Europe en 1922. Tungram est alors connue pour ses recherches dans plusieurs domaines connexes aux tubes à vide avant de se lancer, en 1937, dans la télévision et d'ouvrir une division de recherche et de production en lasers en 1976.

Schröder doit sa renommée internationale (et sa présence dans une trentaine de pays) à son savoir-faire en matière d'éclairage public, urbain et architectural, mais aussi d'éclairage industriel, d'éclairage de tunnels ou de signalisation. Depuis plusieurs années déjà, Schröder a multiplié les collaborations avec des designers et des concepteurs-lumière de renommée internationale.

JFB: Le Groupe Schröder réunit près de 40 sociétés dans le monde entier. Dans quel cadre et depuis quand les sociétés Tungram et Schröder se sont-elles associées?

Nicolas Keutgen: Dès 1981, la famille Schröder a manifesté son intérêt de créer une filiale en Hongrie. A ce moment, la Hongrie commençait à s'ouvrir politiquement et économiquement. Il a fallu plus de deux ans de négociations avec le gouvernement hongrois pour finalement créer, en 1983, la première société industrielle en Hongrie avec un actionariat impliquant une société

d'Europe de l'Ouest. L'une des conditions de l'accord prévoyait que cette société serait une "joint-venture" entre deux sociétés d'Etat (Tungram et Alumium Trust) et le Groupe Schröder. L'activité de cette société était uniquement l'éclairage public. Lorsque, en 1989, la Hongrie est passée d'un Etat socialiste à une démocratie de marché, le Groupe Schröder a racheté les parts détenues par les deux sociétés d'Etat. C'est seulement en 1992 que Tungram, sans son activité d'éclairage public, a été vendue par l'Etat à General Electric. Il subsiste donc sur le marché une société Tungram appartenant à GE, fabriquant principalement des sources lumineuses et Tungram-Schröder, filiale en Hongrie du Groupe Schröder, produisant et commercialisant de l'éclairage extérieur ainsi que du mobilier urbain. En 1999, Tungram-Schröder a fait l'acquisition d'une autre société hongroise, Kandelaber. Celle-ci est spécialisée dans l'éclairage extérieur de style, c'est-à-dire des lampadaires en fonte de style "début XX" que l'on trouve un peu partout en Hongrie et à Budapest en particulier, en particulier sur l'avenue Andrassy, la place des Heros, etc.

JFB: Quelles sont vos dernières grandes réalisations, en Hongrie en particulier?

N.K.: Nous réalisons plus de 500 projets par an de tailles très différentes. De la reconstruction d'éclairages dans les villages jusqu'à l'éclairage de monuments. Parmi nos réalisations importantes en 2009, nous comptons le pont de la Liberté (Szabadság híd), première réalisation majeure en LED en Hongrie, le pont Elisabeth (Erzsébet híd) et une partie de la petite ceinture menant du pont de la Liberté jusqu'à l'avenue Rakóczi (Vámház Körút). Nous avons également fortement contribué cette année à la rénovation de l'éclairage du centre-ville de Pécs, capitale européenne de la culture en 2010.

JFB: Le groupe Tungram-Schröder vient de remporter un prix lors de la dernière semaine du design à Budapest. Que récompense-t-il?

N.K.: Ce prix récompense le "design management". C'est-à-dire la prise en compte systématique du "design" depuis la création du concept d'un produit jusqu'à sa production. Nous pensons que le design ne doit pas être une donnée aléatoire ou complémentaire d'un produit, mais le résultat d'une gestion et d'une recherche pointue. Chez Tungram-Schröder, nous disposons d'un département de design de produits qui s'occupe uniquement de réaliser matériellement les "rêves" ou idées de nos clients. Pour satisfaire leur demande, il ne suffit pas en effet de proposer un produit "standard", il faut pouvoir être très flexible et innovant quant à notre design. Ce prix honore également je pense notre implication forte dans la communauté des designers et architectes en Hongrie. Il est pour nous de première importance de pouvoir embellir les villes par nos produits tout en assurant l'efficacité énergétiques ce ceux-ci. Cela nous demande de communiquer avec nos clients et leurs architectes afin de pouvoir leur proposer les produits adaptés à leur vision de la ville. Cela implique souvent la création d'un nouveau luminaire ou d'un nouveau point de lumière. Ce prix, décerné par le ministère de l'économie, le ministère de la culture ainsi que le conseil hongrois du design, nous récompense tant pour nos réalisations que pour la manière dont nous appréhendons le design dans notre société.

Nous avons ouvert!

Nous vous attendons avec des chocolats spéciaux et des bons artisans, mais aussi du café et des boissons au chocolat au

csokissimo

le chocolatier de luxe.

1124 Budapest, Kiss János altb. u. 80/A
www.csokissimo.hu

Quatrième édition du film belge francophone Wallonie-Bruxelles du 18 au 22 novembre prochain à Budapest

NEGYEDIK FRANCIA NYELVŰ BELGA FILMNAPOK A WALLONIA BRÜSSZELI KÖZÖSSÉG SZERVEZÉSÉBEN

Séances à Budapest

18 novembre à 20:00 – Une chaîne pour deux (Frédéric Ledoux, 2009) En présence de l'acteur principal, Gaëtan Wenders.
19 novembre à 20:00 – Soirée courts métrages
20 novembre à 20:00 – Eldorado (Bouli Lanners, 2008)
21 novembre à 20:00 – Elève libre (Johachim Lafosse, 2008)
22 novembre à 20h00 – Toto, le héros (Jaco van Dormael, 1991) Un Grand Classique!

Réservation pour la soirée du 18 novembre: cinema@awexbudapest.hu

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Művész (VI^e arrt. Teréz krt 30.), R. (1) 459 5050

Une matinée dans la ville basse

Les tribulations d'une Hongroise à Bruxelles

Csilla Kabai

La «chapelle des marais» - c'est à peu près la signification de l'origine du mot «Bruxelles». J'habite la commune de Woluwe-Saint-Pierre, dont les étangs sont filtrés et drainés constamment et dont les parcs sont d'une beauté exquise, on dirait des cartes postales... mais ne vous couchez surtout pas sur l'herbe si vous ne voulez pas devoir rentrer immédiatement vous changer car la terre est une éponge gorgée d'eau et le gazon y est par ailleurs couvert de fientes d'oise. Ici, les renards parcourent les rues la nuit (résultat du travail bénéfique des Verts). Le matin en revanche, les rues se remplissent d'hommes et de femmes de toutes origines, Allemands, Lithuaniens, Italiens, Espagnols, Japonais, Togolais, Brésiliens, Finnois et Belges bien sûr, qui vont rejoindre leurs bureaux dans d'autres communes comme Etterbeek, Molenbeek, Schaerbeek ou Bruxelles Ville.

Cela fait des siècles que les Belges - même si on ne les a pas toujours appelé ainsi - se donnent rendez-vous ici, à Bruxelles, dans la chapelle des marais, la «Moszkva tér» des mondes latins et germaniques.

Bruxelles est vallonnée, ce qui ne facilite pas la vie du cycliste. Ceux qui se déplacent sans voiture sont maso, pas de doute. Quant à moi, je gagne le centre-ville en 10 minutes grâce aux autoroutes et tunnels urbains où je suis parfois saisie par une envie de rallye à grands frissons.

On peut diviser cette ville en deux grandes parties: ville haute et ville basse. Pour obtenir la meilleure vue panoramique sur la ville, l'idéal est de se balader près de la masse impressionnante du Palais de Justice. C'est d'ici que la différence de hauteur est la plus évidente. Un ascenseur en verre lie le quartier des Marolles, quartier populaire et jadis repaire de brigands, au bâtiment de la loi.

Le choix de l'emplacement de ce palais surplombant les Marolles n'est pas dû au hasard. On arrive vite du ciel à l'enfer ou inversement...

Aujourd'hui on se promène tranquillement dans le «marais» des Marolles, de jour, lors du marché aux puces matinal sur la Place du Jeu de Balle, comme de nuit, à l'occasion d'un spectacle de théâtre alternatif, le soir, derrière des façades couvertes de graffitis où seuls les initiés s'aventurent.

Au marché, on entend des cris : « UNEURO! UNEURO!». Ça vaut la peine d'aller voir les marchandes en question car, depuis l'arrivée de l'euro, on ne trouve plus grand chose pour moins d'un euro. La plupart des marchands étalent tous leurs

objets sur une grande toile à même les pavés. Il y a peu de meubles, plutôt des «brols», des bouquins, des fringues humides (oui, des marais!), des statuetstes, des masques africains, des bijoux. Si on a la chance d'avoir une maison à Bruxelles on trouvera même des «clinchés» (poignées de portes), des charnières art nouveau ou autre quincaillerie indispensable à la rénovation. Quant aux marchands, ce sont le plus souvent des gens issus de l'immigration, venant d'Afrique et quasi exclusivement des hommes. Leurs femmes - s'ils en ont - ne quitteraient jamais la maison en tenue de jogging.

Je sors un livre de la pile de monsieur UNEURO: «Il libro

flickr.com



della jungla», un album de Disney, une édition italienne avec plein d'images. C'est un livre avec de véritables reproductions des images du film, et non une compilation des dessins de style Disney d'un illustrateur plus ou moins doué. Depuis les éditions pirates des années 1970 en Hongrie, je n'avais rien vu de tel. Je ne sais pas si les Italiens ont payé le droit d'auteur mais de toutes façon ça n'a pas d'importance, le vendeur n'a aucune idée de la valeur de cette marchandise: la bonne affaire ! UNEURO pour le joli livre. Le marchand de masques est un sympathique homme noir. Mon fils Félix boude un peu, éloigné du stand, mais l'homme lui parle gentiment, faisant preuve de grandeur d'âme. Il ne sait probablement pas où se trouve la Hongrie mais il sait que,

depuis Picasso, il vaut mieux ne pas brader ses masques. Résultat: en tant que Hongroise sans emploi je décide d'attendre. Il se pourrait que mon mari parte encore une fois en voyage d'affaire en Afrique...

Oscar regarde des boîtes d'allumettes puis il décide de sortir un gigantesque cimeterre de son fourreau. Le vieil arabe le gronde, lui expliquant que c'est dangereux. En effet, le sabre en question est aussi grand que mon petit Oscar. Je ne me souviens pas avoir jamais vu une telle arme, si ce n'est peut-être dans un film de mon enfance relatant l'assaut du château d'Eger par l'armée turque.

Puis c'est l'heure de «dîner», c'est-à-dire de déjeuner! On mange très bien à Bruxelles, et en général en Belgique. Selon ma belle-mère - dont l'avis est sans doute subjectif puisqu'elle est belge - on peut manger très bien au petit bonheur la chance partout en Belgique et bien mieux qu'en France! Les restos des Marolles le confirment. Sur notre commande figure un ragoût de poulet, que même les belges francophones appellent par son nom flamand: le «Waterzooi» (l'eau qui bout). On le sert avec des légumes délicieux et la pomme de terre en fait un repas copieux. La «patate» constitue la base de la cuisine belge, la cuisine qui inventa les fameuses pommes-frites!

Dehors le ciel se couvre - une autre spécialité belge - c'est l'heure de se noyer dans la Bruxelles des chocolats chauds et des gaufres, mais cette fois nous rentrons à la maison. Un quart d'heure de route et nous sommes de nouveau entourés par l'univers familial de notre petit quartier de logements sociaux. Oscar joue avec Emmanuel, son copain belgo-coréen, Félix dessine et dessine encore... que peut faire d'autre un enfant gagné par l'amour du dessin dans le pays de Tintin?

Epilogue

Bruxelles «intra-muros», 17:00: un 4x4 ralentit devant une dame de petite vertu enveloppée au coin de la place Sainte Catherine pendant que les artistes des Marolles déguisent un DJ en ours. Bruxelles, «extra-muros» 17:00: pour une campagne contre la traite des femmes, des aristocrates à la beauté évanescence organisent une réception au champagne.

Dehors des mamans et des babysitteuses colombiennes, équatoriennes ou portugaises se dépêchent de récupérer les bambins dans les institutions où ils ont passé de 9 à 10 heures depuis le matin.

Le ciel n'est plus couvert, il s'ouvre: C'est la «drache» nationale!

Move One

RELOCATIONS

- > Déménagement international porte à porte
- > Transport d'animaux domestiques
- > Expédition d'oeuvres d'art
- > Assurance complète
- > Garde-meubles
- > Tranquillité d'esprit

2 6 6 - 0 1 8 3

moving@moveonere.com

www.moveonere.com

Le hongrois facile !

L'actualité présentée avec des mots simples...

Egy magyar hölgyet díjaztak Kínában

Zoób Kati magyar és Li Csien-csin kínai ruhatervező közösen nyerte el az őszi Sanghaji Divathét **fődíját** a "legkifejezőbb"^{1,2} kollekcióikért.

A két márka, a Katti Zoob és a Qinyi hasonló alapokra épül: mindkét tervező a hagyományt ötvözi a modern divattal, s a bemutatón **felváltva**³ vonultak föl a két márka öltözékei. A záró darab, a két tervező közös alkotása, a Harmónia elnevezésű ruha volt.

Li Jianqin 2008 októberében az Oktatási és Kulturális Minisztérium meghívására Magyarországon járt, ekkor ismerte meg Zoób Kati művészetét. Zoób Kati és Li Jianqin tervezik a további együttműködést

- | | |
|---|--|
| 1 | fődíj – premier prix elnyerni a fődíjat (accusatif) – gagner le premier prix |
| 2 | legkifejezőbb – le (la) plus expressif(-ve) kifejező – expressif(-ve) kifejezés – expression |
| 3 | felváltva – A tour de rôle |



Agi Ducrot

Une hongroise récompensée en Chine

Les couturières Katti Zoób, hongroise, et Li Csien-csin, chinoise, ont gagné le Premier Prix ex-aequo de la collection «la plus expressive» lors de la semaine d'automne du Design à Shanghai.

Les deux marques, Katti Zoób et Qinyi, ont les mêmes bases. Les deux designers allient toutes deux la tradition et la mode contemporaine. Lors du défilé, les pièces des deux collections ont défilés à tour de rôle. La pièce finale du défilé était une œuvre conjointe des deux artistes, la robe dénommée *Harmonie*.

Li Jianqin est venue en Hongrie en octobre 2008, sur l'invitation du Ministère de l'Education et de la Culture, c'est alors qu'elle a découvert les créations de Katti Zoób.

Katti Zoób et Li Jianqin prévoient une collaboration à l'avenir.

AGS, Pour déménager en toute sérénité

Déménagements internationaux
33 ans d'expérience internationale
125 filiales dans 80 pays
Services de domicile à domicile

H-1116 Budapest, Hungaró János út 162
Tel: +36 (1) 204-8674
Fax: +36 (1) 204-8670
Email: sales-budapest@agsmovers.com

www.agsmovers.com

Maison d'édition : AlenPrint Kft • Rédactrice en chef : Frédérique Lemerre • Directrice commerciale et publicité: Agnes Ducrot • Journalistes: Milena Le Comte Popovic, Agi Ducrot, Éva Vámos, Xavier Glangeaud, Tímea Ocskai, Bálint Seres, Anna Bajusz, Kata Bors, Judit Zeisler, Maté Kovács, Katalin Ujbányai • Chroniqueur : Dénes Baracs • Rubrique gastronomique: Natacha Guego • Revue de presse : Judit Zeisler • Adresse : Rákóczi út 27/B. Téléphone : 48 30 575 Télécopie : (36-1) 48 30 575 info@jfb.hu • www.jfb.hu Tirage : 9000 exemplaires Imprimerie: Alen Print Kft. Tél: 06-30-9429-595 ISSN : 1419-7804 Site www.alenprint.hu